Facteur

Tous les jours je guette le passage du facteur. Il lui arrive parfois de s’arrêter chez les voisins mais jamais devant ma porte.

Voilà des années qu’il n’a rien pour moi. Ma boîte reste vide. Pas un pli, rien !

Alors, j’ai décidé de m’écrire une lettre pour connaître, moi aussi, la joie de recevoir du courrier. Par malchance elle s’est perdue.

C’est d’autant plus regrettable que je m’annonçais de bonnes nouvelles J’ai bien pensé m’en envoyer une autre mais, pour gagner du temps, j’ai préféré me téléphoner.

C’était sans arrêt occupé.\*

J’ai composé mon numéro plus de cent fois de suite mais j’étais toujours en ligne. J’aurai pu m’appeler aux heures creuses pour augmenter mes chances de me joindre, la nuit par exemple, mais je déteste être réveillé par la sonnerie du téléphone.

Je pense que je vais être obligé de me rendre visite si je veux enfin avoir connaissance des raisons pour lesquelles j’essaie en vain d’entrer en communication avec moi.

Mais là, prudence ! Je vais m’écrire pour me demander un rendez-vous.

*\*Avant les messageries téléphoniques, on disait que la ligne était occupée quand la personne téléphonait déjà à quelqu’un d’autre quand on l’appelait, elle était déjà en ligne …*